

ires russes sont bienvenus au Venezuela • FLASH - Fillon divise par deux la prévision de croissance

l'Humanité

Rechercher depuis

Soutenir
Pourquoi ? Comment ? Faire un don

S'ABONNER
LA DIFFUSION MILITANTE



internet c'est aussi sans abonnement téléphonique

ARCHIVES DOSSIERS SERVICES VIDÉOS DOCUMENTS & INÉDITS L'HUMANITÉ DES DÉBATS CHRONIQUES LIBRES ÉCHANGES PLATE-FORME INTERNATIONALE FÊTE DE L'HUMANITÉ

POLITIQUE -

Article paru
le 21 août 2008

ENVOYER
IMPRIMER

DANS LA MÊME RUBRIQUE

Humanité du 21 août 2008

40 villes pour faire son marché
Bataille de chiffres sur le coût de la rentrée
Christine Lagarde au déballage
Dans l'actualité
Dans les serres de la grande distribution
Heures supplémentaires, une hausse controversée
L'emploi en croissance molle
L'essentiel
La riposte à la privatisation se prépare à La Poste
la vraie fausse augmentation des allocs
Leclerc, la vérité des prix
Pour que l'été porte ses fruits
Quand les prix explosent
Traders et sans reproche

POLITIQUE / SOCIAL - ÉCONOMIE

Trois mois passés à la porte de Métal Couleur

SANS-PAPIERS. Le comité de soutien aux salariés demande que la préfecture du Val-de-Marne délivre les autorisations leur permettant de retravailler.

« Ça fait trois mois, jour pour jour, qu'on est là. » Hamidou tente d'esquisser un sourire jovial d'anniversaire, mais n'y arrive pas. Trois mois que les treize travailleurs sans papiers sont là donc, au fond de l'allée, près du portail à livraison de Métal Couleur System dans la zone industrielle de Bonneuil (Val-de-Marne). Au fil du temps, le piquet s'est transformé en campement. Pour cinq d'entre eux, il faut même compter quatre mois. Expulsés le 15 avril de l'entreprise Paris Store de Choisy, qu'ils occupaient depuis la première vague de grève des travailleurs sans-papier d'Île-de-France, ils jouent ici, auprès de leurs collègues de Métal Couleur, les prolongations d'une mobilisation qui n'en finit pas. Hier, au cours d'une conférence de presse, leur comité de soutien (CGT, DH, RES, SNU-TEF/FSU) dénonçait une nouvelle fois l'hypocrisie des pouvoirs publics et l'impunité des entreprises. En janvier 2007, à la suite d'un contrôle du service de lutte contre le travail illégal, 19 salariés de Métal Couleur sont licenciés par leur employeur.

Hamidou, ancien agent à Métal Couleur : « Après un mouvement de grève et une réunion avec la direction, la préfecture nous a fourni un récépissé de trois mois avec autorisation de travail. » Mais Métal Couleur refuse de réintégrer la plupart des grévistes et, trois mois plus tard, la préfecture refuse de renouveler l'autorisation de travail. « C'est pas logique, s'indigne Hamidou. J'avais pourtant trouvé un CDI ailleurs ! » Depuis, il a perdu ce CDI, après quelques boulots au black, se retrouve aujourd'hui sans emploi. Métal Couleur Système, de son côté, n'a toujours pas été inquiété par la justice. Contrairement à Paris Store, épinglé pour « emploi d'étranger sans titre » et condamné à payer 22 000 euros en février dernier. « Métal Couleur ne pouvait pourtant pas ignorer le fait qu'il faisait travailler des sans-papiers », affirme Luc Beal-Reinaldi, du SNU TEF FSU. Dans le dossier constitué par le comité de soutien, les feuilles de paye d'un salarié de Métal Couleur System affichent différents numéros de sécurité sociale. Certains sont complètement fantaisistes : une succession de zéros ou de neuf.

Reste la question du refus de la préfecture du Val-de-Marne de régulariser les sans-papiers. Elle exige que les sans-papiers trouvent un employeur qui leur fournisse une promesse d'embauche et s'acquitte de la taxe de 893 euros. Or, depuis le début du mouvement, les employeurs auparavant friands de travailleurs irréguliers jouent aujourd'hui les vertueux. Du coup, ces sans-papiers sont aujourd'hui pris au piège. « On va retourner taper à la porte des boîtes mais tout dépend surtout de la bonne volonté des élus. Les préfet de Seine-Saint-Denis et de l'Essonne avaient régularisé des salariés [de Buffalo Grill et de Casanova] qui avaient ensuite retrouvé du travail. » La solution est donc entre les mains de Bernard Tomasini, préfet du Val-de-Marne et ancien chef de cabinet de Charles Pasqua. Le même Tomasini qui, pris au piège par l'imitateur Gérard Dahan, s'était illustré dans l'affaire des expulsés du squat de Cachan, les accusant de vouloir « reconstituer un village africain ». Pour Claudine Fourqueré, représentante de la Ligue des droits de l'homme, « ce blocage dénote surtout un durcissement du gouvernement. Le refus de faire avancer ces dossiers s'inscrit dans la droite ligne des déclarations de l'UMP qui avait accusé les collectifs de soutien aux sans-papiers d'incitation à la violence au début du mois. »

Mehdi Fikri

12-13-14 septembre 08 **Fête de l'Humanité** PARC DÉPARTEMENTAL DE LA COURNEUVE

17€ 3 JOURS
10€ le week-end

www.humanite.fr

la voix de **SUPERTAMP**

Roger Hodgson * **Babyshambles** * **Thomas Dutronc**
Calli * **Tiken Jah Fakoly** * **Artus** * **Morlay**
N-E-R-D * **Femi Kuti** * **Orchestre National de France**
Alain Bashung * **Gilles Servat** * **Plasticines**
Kery James * **Dub Inc.**

URGENCE! L'AVENIR DE L'HUMANITÉ EST ENTRE VOS MAINS

PUBLICITÉ -

LE FIL ROUGE

gouvernement sur la Sécurité sociale :

BOUTIQUE -

FONDS D'ECRANS

Toutes les vidéos

INTERACTIF -

La newsletter

abonnez vous à la lettre de diffusion

ANNONCES EMPLOI

ALAPAGE.COM

NEWSPRESS

